

Fatima et la dévotion des premiers samedis du mois

La guerre sévit, le monde est à feu et à sang. Cela peut nous laisser songeurs et inquiets. Mais, nous avons une bonne nouvelle : la Vierge Marie nous a donné un moyen précis pour qu'une paix durable s'installe en ce monde !

C'est à Fatima, une apparition unique en son genre, qui sort du lot de parmi toutes les apparitions mariales.

Une dizaine d'apparitions sont reconnues parmi 20.000 apparitions recensées. Et la seule que les papes et toute l'Église ont autant écoutée et cautionnée, c'est Fatima.

Rien ne sert de se perdre dans la multitude des apparitions, car à Fatima tout est dit.

C'est un moyen très simple, accessible à tous, qui n'a pas encore été utilisé.

Les promesses de paix sont explicites.

C'est un cas unique.

C'est le 13 juillet 1917 : "Pour empêcher la guerre", la Vierge Marie nous demande la "Communion réparatrice des premiers samedis".

Il s'agit seulement 5 mois de suite, le premier samedi, de communier, réciter un chapelet, méditer sur un mystère du rosaire et se confesser (dans le mois). Et ce dans un esprit de réparation aux offenses qui sont faites au Cœur Immaculé de Marie, la maman de Jésus, et notre maman à tous.

C'est 1h30 par mois, soit 7h30 étalés sur 5 mois.

Rien du tout, par rapport à l'importance de la demande.

Elle demande que nous le fassions tous, et que le Saint-Père institue cette dévotion dans l'Église en la propageant par un document. Cela n'a jamais été fait jusque là, malgré les nombreux efforts des papes pour honorer le Cœur Immaculé de Marie et répondre aux messages de Fatima, en particulier quant à la consécration de la Russie.

Alors, allons-nous rester les bras croisés, quand nous pouvons réaliser cette dévotion et faire avancer la paix dans le monde par l'intervention de la Vierge Marie ?

Le message du 13 juillet 1917

La demande des premiers samedis se trouve exprimée par la Vierge Marie **le 13 juillet 1917 à Fatima**. Plus précisément, dans le deuxième secret qui fut **rendu public en 1941**. Voici le passage avec la phrase en gras qui exprime la demande comme étant au futur :

*« Lorsque vous verrez une nuit éclairée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne, qu'Il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine et de persécutions **contre l'Église et le Saint-Père**.*

Afin de l'empêcher, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des premiers samedis. Si l'on répond à mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix. Sinon, elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira, et un certain temps de paix sera accordé au monde. »

https://fr.wikipedia.org/wiki/Secrets_de_F%C3%A1tima#Deuxi%C3%A8me_partie

Elle avait dit ce même jour que **le chapelet apporterait la fin de la première guerre et la paix** : « *Je veux que vous veniez ici le 13 du mois qui vient, que vous continuiez à **réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre parce qu'elle seule peut les obtenir.*** » (13 juillet 1917)

<https://www.fatima100.fr/le-message-et-le-secret/le-message-de-fatima>

Cependant, la demande du deuxième secret donne **les conditions d'une paix durable**, et explique ce qui permet d'éviter le retour de la guerre : la consécration de la Russie **ET** la dévotion des premiers samedis.

Par la suite, Jésus est revenu de nombreuses fois auprès de sœur Lucie devenue religieuse, pour préciser cette demande. Certes, ces apparitions plus tardives n'ont pas la même reconnaissance de l'Église que celles de 1917. Mais ces dernières contiennent déjà tout en peu de mots.

Un résumé des demandes se trouve là : <https://salve-corda.org/demandes-qui-nous-sont-faites/>

Quelques rappels historiques

Rappelons tout d'abord que beaucoup de choses avaient été faites par les chrétiens et les autorités ecclésiales de l'époque **dans les décennies qui précèdent** pour consacrer les personnes, les pays et l'Église au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie. Et cela s'était accentué avec la première guerre mondiale. Par exemple, l'épiscopat français avait fait lire dans toutes les paroisses du pays des consécrations de la France au Cœur Immaculé de Marie en 1914, puis au Sacré-Cœur de Jésus en 1915. Benoît XV soutenait et encourageait tout cela avec détermination. La Vierge Marie arrive donc à Fatima comme en réponse à ces immenses dévotions pour donner les moyens d'une paix durable.

http://www.spiritualite-chretienne.com/s_coeur/chrono_g4.html

Rappelons aussi que le 1er juillet 1905, le pape Pie X avait approuvé et accordé des indulgences pour la pratique de dévotion lors des premiers samedis de douze mois consécutifs en l'honneur de l'Immaculée Conception. Cette dévotion ressemble aux premiers samedis de Fatima, mais la Vierge Marie vient la préciser. D'abord en la centrant sur son Cœur Immaculé, alors qu'avant régnait une hésitation entre les terminologies de l'« Immaculée » et du « Cœur Immaculé de Marie ». Ensuite, elle en précise le contenu et les grâces associées, notamment en conditionnant la paix durable du monde à cette dévotion. Et enfin, il s'agit de 5 mois et non de 12 mois ; cela est expliqué dans l'apparition de 1930 (cf ci-dessous). Ajoutons également que le temps passant, il est toujours opportun de réaffirmer époque après époque notre engagement pour ces consécrations

incontournables au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie. On ne peut donc pas considérer que l'acte de Pie XII de 1905 remplisse les conditions de la demande de 1917 publiée en 1941.

https://www.paroisse-gazeran.fr/sites/default/files/la_devotion_reparatrice_des_5_premiers_samedis.pdf

Pour la « *nuit illuminée par une lumière inconnue* », rappelons que, dans la nuit du 25 au 26 janvier 1938, de 21 heures jusqu'à deux heures du matin, les cieux furent remplis d'un étrange et terrible feu, de couleur cramoisie. Les savants prétendirent que c'était une aurore boréale d'une splendeur inaccoutumée. Cependant, à la lecture du message de la Sainte Vierge, ces phénomènes étaient très révélateurs de ce qui allait se passer quelques jours plus tard à peine. Le 4 février 1938 : Hitler prend personnellement en main la direction de l'armée allemande. Le 12 février 1938 : Hitler entre sans aucune résistance en Autriche. et nous entrons progressivement dans la guerre.

<https://www.fatima100.fr/liste-rapide/103-20-le-signes-dans-le-ciel-de-la-nuit-du-25-au-26-janvier-1938>

Les apparitions à sœur Lucie

À Pontevedra le 10 décembre 1925 et le 15 février 1926

Marie, puis Jésus, précisent auprès de sœur Lucie la dévotion des premiers samedis, et en montrent toute l'importance.

Par exemple, la Vierge Marie lui dit en 1925 : « *Toi, du moins, tâche de me consoler et dis que tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte communion, réciteront le Chapelet, et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme.* »

...

Et Jésus en 1926 : « *Et toi, as-tu révélé au monde ce que la Mère du Ciel t'a demandé ?* »

« *C'est vrai, ma fille, que beaucoup d'âmes commencent, mais peu vont jusqu'au bout et celles qui persévèrent le font pour recevoir les grâces qui y sont promises. Les âmes qui font les cinq premiers samedis avec ferveur et dans le but de faire réparation au Cœur de ta Mère du Ciel me plaisent davantage que celles qui en font quinze, tièdes et indifférentes.* »

Il est fait mention ici de tout le bien de cette dévotion pour les âmes ; mais cette dévotion va plus loin, car la Vierge Marie avait fait mention en 1917 de la promesse de paix durable pour le monde qui y était attachée, et pour éviter une grande persécution contre l'Église et le Saint-Père.

Sœur Lucie a ainsi écrit le 19 mars 1939 :

« *De la pratique de cette dévotion unie à la consécration au Cœur Immaculé de Marie, dépendent pour le monde la paix ou la guerre. C'est pourquoi j'ai tant désiré sa propagation ; et puis surtout, parce que telle est la volonté de notre Bon Dieu et de notre si chère Mère du Ciel.* »

« *Cela signifie que Dieu veut que ce soit cette dévotion et non une autre.* »

À Tuy le 13 juin 1929 :

« Ensuite, Notre-Dame me dit : « *Le moment est venu où Dieu demande au Saint-Père de faire, en union avec tous les évêques du monde, la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé, promettant de la sauver par ce moyen. Elles sont si nombreuses les âmes que la justice de Dieu condamne pour des péchés commis contre moi, que je viens demander réparation. Sacrifie-toi à cette intention et prie.* »

« *Je rendis compte de cela à mon confesseur, qui m'ordonna d'écrire ce que Notre-Seigneur voulait que l'on fasse.* »

Dans les deux lettres qu'elle adressa en mai 1930 au P. Gonçalves, son confesseur, la voyante exprima les demandes du Ciel en unissant étroitement la dévotion réparatrice des cinq premiers samedis à la consécration de la Russie : « *Le bon Dieu promet de mettre fin à la persécution en Russie, si le Saint-Père daigne faire, et ordonne aux évêques du monde catholique de faire également, un acte solennel et public de réparation et de consécration de la Russie aux très saints Cœurs de Jésus et de Marie, et si Sa Sainteté promet, moyennant la fin de cette persécution, d'approuver et de recommander la pratique de la dévotion réparatrice indiquée ci-dessus.* »

<https://fr.aleteia.org/2018/05/29/lapparition-a-lucie-de-fatima-que-vous-ignorez-peut-etre>

À Tuy le 29 mai 1930 :

Pourquoi les premiers samedis ?

Jésus : « *Voilà ma fille, le motif pour lequel le Cœur Immaculé de Marie m'a inspiré de demander cette petite réparation et, en considération de celle-ci, d'émouvoir ma miséricorde pour pardonner aux âmes qui ont eu le malheur de l'offenser. Quant à toi, cherche sans cesse, par tes prières et tes sacrifices, à émouvoir ma miséricorde à l'égard de ces pauvres âmes.* »

Pourquoi 5 samedis ?

« *Ma fille, le motif en est simple. Il y a cinq espèces d'offenses et de blasphèmes proférés contre le Cœur Immaculé de Marie :*

1. – *Les blasphèmes contre l'Immaculée-Conception.*

2. – *Les blasphèmes contre sa Virginité.*

3. – *Les blasphèmes contre sa Maternité divine, en refusant en même temps de la reconnaître comme Mère des hommes.*

4. – *Les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à l'égard de cette Mère Immaculée.*

5. – *Les offenses de ceux qui l'outragent directement dans ses saintes Images.*

« *Voilà ma fille, le motif pour lequel le Cœur Immaculé de Marie m'a inspiré de demander cette petite réparation...* »

Lors d'un séjour de convalescence à Rianjo, une petite ville proche de Pontevedra en août 1931

En mai 1952, la Sainte Vierge apparaît de nouveau à sœur Lucie, cette fois au carmel de Coïmbre, en lui disant : « *Fais savoir au Saint-Père que j'attends toujours la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé. Sans cette consécration, la Russie ne pourra se convertir, ni le monde avoir la paix.* »

Tout cela conduisit le pape Pie XII à réaliser des consécration au Cœur Immaculé de Marie (le monde, la Russie, etc) pour arrêter la Seconde Guerre mondiale, puis l'expansion de la Russie en Europe. Mais la consécration de la Russie n'a pas eu lieu en union avec tous les évêques comme l'a demandé la Vierge Marie. Et il ne mentionne pas la dévotion des premiers samedis.

Sœur Lucie s'est permis de le lui rappeler, ce qui n'a pas plu aux autorités qui l'ont ensuite réduite au silence.

Jean-Paul II en 1984, après son attentat, organisera une consécration en lien avec tous les évêques, mais sans mention de la Russie ni des premiers samedis. L'acte de consécration de la Russie par le pape François le 25 mars 2022 est fait en lien cette fois-ci avec tous les évêques du monde, mais toujours pas de mention des premiers samedis...

Et Jésus dit à sœur Lucie en août 1931 : « *Ils n'ont pas voulu écouter ma demande. Comme le roi de France, ils s'en repentiront, et ils le feront, mais ce sera tard . La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église : le Saint-Père aura beaucoup à souffrir* ».

La mention du roi de France est due aux demandes de Paray-le-Monial lui étant adressées (comme ici au pape) et qui sont restées sans réponse, nous détaillons cela plus bas.

La Russie est le premier pays du monde à avoir instauré longuement une société fondée sur l'athéisme. Des mœurs d'une vie sans Dieu s'y sont forgés et se sont ensuite propagés dans le monde entier, ouvrant la voie aux nombreux drames que nous connaissons aujourd'hui (avortement, divorce, euthanasie, perte des valeurs, changement de sexe, permissivité outrancière, etc). Le problème aujourd'hui n'est donc plus la Russie en tant que telle, qui a encore changé depuis (et a peut-être commencé à développer avant nous des anticorps contre ses propres erreurs, l'avenir nous dira si elle se convertit avant nous ou pas), mais le problème est bien le monde entier où ses erreurs ont été semés. Consacrer la Russie permet de chercher à réparer le mal à sa racine.

Que dire de tout cela ?

→ Parmi la dizaine d'apparitions entièrement reconnue par l'Église (sur environ 20.000), celle de Fatima sort du lot. Deux des voyants sont canonisés, la troisième est vénérable. Tous les papes depuis l'ont écoutée d'une manière ou d'une autre. Tous les papes depuis Paul VI y sont allés. Les messages et les miracles sont comme l'archétype de tous les autres messages des autres apparitions.

→ Nous avons une dévotion à laquelle est attachée une promesse de paix durable explicite qui n'a pas été saisie. La Vierge Marie annonçait le 13 mai 1917 la fin de la Première guerre par la pratique du chapelet ; mais l'installation d'une paix durable était conditionnée par la la consécration de la

Russie et les premiers samedis dans le deuxième secret. Si nous ne suivions pas ces conseils viendrait une autre guerre plus terrible. Et ni la Seconde guerre avec son horreur, ni la guerre froide avec le risque d'anéantissement nucléaire totale, ne nous ont toujours pas conduit à répondre entièrement aux demandes de la Vierge Marie...

→ En général, les dévotions ont comme promesse le salut des âmes, la réduction des peines du purgatoire, la conversion des pêcheurs, la victoire dans le combat spirituel, etc. Ici, nous avons comme promesse explicite et directe la paix durable du monde, et la préservation d'une grande persécution contre l'Église et le Saint-Père. Cela met donc cette dévotion sur un autre plan que les autres. Par ailleurs, l'histoire du XXème siècle a montré qu'honorer le Sacré-Cœur et le Cœur Immaculé était le remède assuré contre les plus grands maux. Le pape François nous l'a rappelé dans sa dernière encyclique. « Au milieu du désastre laissé par le mal, le Cœur du Christ veut avoir besoin de notre collaboration pour reconstruire le bien et le beau. » (182) « Qu'Il répande les trésors de sa lumière et de son amour, afin que notre monde, qui survit au milieu des guerres, des déséquilibres socioéconomiques, du consumérisme et de l'utilisation antihumaine de la technologie, puisse retrouver ce qui est le plus important et le plus nécessaire : le cœur. » (31)

→ La plupart des autres demandes de Fatima (chapelet, consécration, etc) ont globalement été reçues et entendues. Nous les avons saisis pour rétablir la paix quand cela allait mal. Celle des premiers samedis est étonnamment restée dans l'ombre, malgré l'immense promesse d'une paix durable qui lui a été accordée.

→ Sœur Lucie considérait que cette demande n'était pas terminée avec la fin de la Seconde Guerre mondiale. Et Benoît XVI a affirmé que la fin de la Guerre froide n'y a pas mis fin non plus : « *Celui qui penserait que la mission prophétique de Fatima est achevée se tromperait* », déclare-t-il, expliquant que « *l'homme a pu déclencher un cycle de mort et de terreur, mais il ne réussit pas à l'interrompre* ». « *Dieu est à la recherche des justes pour sauver la cité des hommes* », continue-t-il, espérant alors que « *ces sept années qui nous séparent du centenaire des apparitions puissent hâter le triomphe annoncé du Cœur immaculé de Marie à la gloire de la Très sainte Trinité* ». (Homélie à Fatima, 13 mai 2010).

<https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/Pape/Fatima-longue-histoire-papes-2017-05-11-1200846369>

-> L'acte de consécration de la Russie par le pape François le 25 mars 2022 montre bien que Fatima est toujours d'actualité. Et plus nous nous enfonçons dans la troisième guerre mondiale, plus il est opportun de se souvenir des promesses de paix liées à des moyens que nous n'avons pas saisis jusque là. Le pape François nous a rappelé l'importance du Sacré-Cœur de Jésus dans *Dilexit Nos*. Il est temps désormais de se souvenir des promesses du Cœur Immaculé de Marie, qui lui est inséparable. Le Ciel a parlé, et il attend toujours une réponse.

→ La dévotion des premiers samedis a ceci d'étonnant qu'elle concerne d'abord chacun de nous. Chacun peut être acteur pour la réaliser soi-même, encourager d'autres, la faire connaître, et proposer des groupes pour cela. Ce n'est qu'ensuite que nous pourrons espérer que la demande explicitement adressé au Saint-Père soit réalisé et qu'il institue et propage cette dévotion dans l'Église universelle. On peut donc considérer que chacun est invité à donner son propre oui dès maintenant, sans attendre passivement que cela vienne d'en-haut. Le pape François ne cesse d'ailleurs de répéter actuellement qu'il faut encourager les dévotions populaires.

→ Enfin, l'insistance au sujet de cette demande de la Vierge Marie, et la compréhension de son caractère unique, ne vient pas de quelques illuminés, mais est partagée par un grand nombre de personnes, et pas des plus idiots.

<https://hozana.org/page/1ers-samedis-du-mois>

<https://www.mariedenazareth.com/encyclopedie-mariale/prier-marie-prier-avec-la-vierge-marie/les-devotions-mariales/la-devotion-mariale-liee-au-rythme-annuel/la-devotion-de-cinq-premiers-samedis-du-mois/>

<https://www.cnews.fr/emission/2024-10-13/les-apparitions-de-fatima-en-quete-desprit-emission-du-13102024-1570803>

<https://salve-corda.org/wp-content/uploads/2024/11/1er-samedi-Petite.mov>

Pourquoi n'avons-nous pas répondu jusque là ?

De multiples raisons peuvent être avancées, nous tâchons d'en lister quelque unes :

→ Rappelons d'abord que cette demande était exprimée en 1917 dans le deuxième secret qui n'a été rendu public qu'en 1941. Elle n'a donc pas tout de suite attirée l'attention.

→ La demande des premiers samedis est explicitée à partir de 1925 à sœur Lucie, mais la clarté des promesses qui y sont associées et l'importance de la demande n'apparaissent que progressivement dans ces apparitions.

→ On a parfois tellement mis l'accent sur la consécration de la Russie, que l'on a pu relativiser la suite de la phrase, et cette dévotion mise en coordination.

→ La demande de la récitation quotidienne du chapelet semble pouvoir obtenir la paix alors que nous sommes en pleine première guerre mondiale. Du coup, on a pu se contenter de cette demande. Les premiers samedis du mois contiennent la promesse que la paix soit durable et non éphémère. Et en général, quand tout va bien, beaucoup oublie l'importance de demander au Ciel de les aider.

→ On peut être déjà attachés aux 1^{ers} vendredis du mois demandés à Paray-le-Monial, et on n'a pas envie de changer ou d'ajouter les 1^{ers} samedis. En fait, l'esprit de Fatima, c'est qu'il faut aller à Jésus par Marie. C'est que là où les demandes de Paray ont échoué en leur temps, Fatima est la demande pour aujourd'hui, telle une bouée de sauvetage pour notre temps. Enfin, ces demandes mises ensemble, avec l'Heure sainte du jeudi, forment comme un Triduum chaque début de mois, ce qui a aussi du sens. Miser sur les 1^{ers} samedis aujourd'hui est une question de priorité.

→ Quand on croit savoir quelque chose, on a un biais de lecture et on ne prend pas toujours les mots avec tout leur poids.

→ On a parfois tellement de chose à faire que l'on ne prend plus le temps de lire et méditer.

→ Il faut donc prendre le temps de lire et de bien lire, et de recouper les textes pour voir tout dans sa clarté. Il faut donc avoir à cœur de chercher la vérité. Ce qui n'est peut-être pas le principal souci de tout le monde.

→ On pense que nos pasteurs détiennent la vérité, sauraient forcément une telle chose et agiraient en conséquence. L'histoire de l'Église est malheureusement marquée par une longue succession de contre-exemples à cette idée.

→ On attend passivement que cela vienne de nos pasteurs, en râlant parfois qu'ils ne fassent rien, sans se rendre compte que c'est d'abord notre propre réponse qui est attendue : pour la faire soi-même, la faire connaître, la propager, et créer des groupes pour s'encourager. Et que ce n'est qu'ainsi que nous obtiendrons que nos pasteurs aient les grâces pour qu'ils en comprennent l'importance et l'établissent dans l'Église, et fassent également les demandes qui les concernent.

→ On s'imagine parfois que la gestion ordinaire de l'Église et l'administration des sacrements suffisent. Or nous ne sommes que des intendants qui attendent le retour de leur maître et doivent donc toujours être prêts à répondre à ses demandes quand elles sont aussi claires et explicites. L'Évangile nous a prévenus (Lc 12, 35-48).

→ On s'imagine souvent que les personnes avant nous ont déjà fait ce qu'il faut, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas. Et même s'ils ont parfois commencé, il s'agit souvent de recommencer génération après génération, pour chercher à achever l'ouvrage.

→ On a d'autres priorités et occupations, et on se laisse distraire.

→ On est chrétien et engagé depuis tellement longtemps que l'on croit tout savoir, et on ne veut plus se remettre en question.

→ On ne croit pas tant que cela que le Ciel parle aujourd'hui avec clarté.

→ On s'est perdu dans la multitude des apparitions mariales (en les adulant, ou en ne voulant plus les écouter), et on ne voit pas qu'elles ne sont pas du tout toutes sur le même plan. On n'a pas compris que Fatima a quelque chose d'unique en son genre. Et que la dévotion des premiers samedis ressort de manière indubitable.

→ On s'imagine qu'un moyen en vaut bien un autre.

→ On imagine mille moyens missionnaires, ou mille autres prières adéquates, mais on oublie que la prière est un dialogue avec le Ciel, et donc qu'il faut avant tout l'écouter. « Shema ! Écoute ! » est le premier commandement donné à Israël. La porte d'entrée pour le reste.

→ On a peur d'être incompris, on n'ose pas, etc.

→ On y pense un moment, et puis on oublie, on ne persévère pas, et cela tombe aux oubliettes.

→ On a été déçu à force de vouloir faire des œuvres, et on se dit à quoi bon une de plus...

→ ...

Bref, nous ressemblons aux invités de la noce (Mt 22) que Dieu a invité pour leur offrir de nombreuses grâces de paix durable, et qui nous excusons les uns après les autres.

Prenons maintenant le temps de traiter plus en profondeur deux objections qui ressortent souvent :

Pourquoi Jean-Paul II, un pape si marial, n'a-t-il rien fait à ce sujet si cela est si explicite ?

Effectivement, un pape aussi marial aurait sûrement répondu à une telle demande, pense-t-on.

Mais c'est peut-être cet argument qui est la cause du problème. Peut-être s'est-on imaginé que Jean-Paul II savait. Et on ne fait plus rien...

Il a pu manqué quelqu'un qui ose aller lui expliquer l'importance des premiers samedis. Il aurait donc été dans une ignorance coupable. Cependant, ce n'est peut-être pas que cela.

Il s'est intéressé à ces messages en cherchant à consacrer la Russie, même s'il n'a finalement pas osé la mentionner publiquement. Et peut-être a-t-il tout simplement considéré que la demande de la « Communion réparatrice des premiers samedis » n'était pas son rôle. Il n'a peut-être pas eu écho des lettres de sœur Lucie de 1930, où elle affirme que le Ciel attend du pape une officialisation des premiers samedis dans toute l'Église, ce qui n'est pas dit avec autant de clarté en 1917. Ou une autre raison de cette sorte.

En fait, cela nous amène à dire que la dévotion des premiers samedis est d'abord du ressort du peuple de Dieu. La demande lui est avant tout adressée. C'est à chacun de nous d'y répondre et d'encourager les autres. Cela est clairement dit dès le deuxième secret de 1917. Et ce n'est qu'ensuite que le pape aura les grâces pour en voir l'importance. Ainsi en va-t-il dans l'Église depuis l'origine : le pape est davantage là pour discerner et encourager les intuitions du peuple de Dieu que de les proposer par lui-même. Nous ne pouvions pas attendre de Jean-Paul II de faire ce que le peuple de Dieu refusait de faire. Ainsi va la logique de cette dévotion.

Fatima est une révélation privée, donc son message ne peut avoir une telle importance.

C'est l'argument massue des clercs de l'Église qui les empêche en général d'entendre ce message. Ils considèrent que rien ne peut être aussi absolu, et que c'est au magistère de déterminer ce qui a de l'importance ou non. Toutes les révélations « privées » sont très relatives et ont finalement peu d'importance.

Voyons ce que le Catéchisme de l'Église Catholique dit à ce sujet dans le paragraphe intitulé « *Il n'y aura plus d'autre Révélation* ».

« 66 " *L'Économie chrétienne, étant l'Alliance Nouvelle et définitive, ne passera donc jamais et aucune nouvelle révélation publique n'est dès lors à attendre avant la manifestation glorieuse de notre Seigneur Jésus-Christ* " (DV 4). *Cependant, même si la Révélation est achevée, elle n'est pas complètement explicitée ; il restera à la foi chrétienne d'en saisir graduellement toute la portée au cours des siècles.* »

« 67 *Au fil des siècles il y a eu des révélations dites " privées ", dont certaines ont été reconnues par l'autorité de l'Église. Elles n'appartiennent cependant pas au dépôt de la foi. Leur rôle n'est pas d' " améliorer " ou de " compléter " la Révélation définitive du Christ, mais d'aider à en vivre plus pleinement à une certaine époque de l'histoire. Guidé par le Magistère de l'Église, le sens des fidèles sait discerner et accueillir ce qui dans ces révélations constitue un appel authentique du Christ ou de ses saints à l'Église.* »

« *La foi chrétienne ne peut pas accepter des " révélations " qui prétendent dépasser ou corriger la Révélation dont le Christ est l'achèvement. C'est le cas de certaines religions non chrétiennes et aussi de certaines sectes récentes qui se fondent sur de telles " révélations ".* »

<https://www.vatican.va/archive/FRA0013/ PI.HTM>

On peut déjà remarquer que ce n'est pas parce que la Révélation est close que le Ciel a arrêté de parler : il nous arrive d'entendre un « *appel authentique du Christ ou de ses saints à l'Église* ». On

note même que nous n'avons pas pleinement compris la Révélation, et qu'il nous reste beaucoup de choses à découvrir en l'explicitant.

On pourrait même dire que c'est plutôt le contraire : la Ciel nous parle davantage grâce à la Révélation. Celle-ci nous désigne Jésus-Christ. Elle nous aide à l'accueillir dans nos vies. Elle nous permet donc de vivre au quotidien en présence du Ciel et de dialoguer avec lui, d'entendre sa voix et ses appels. C'est d'ailleurs le sens d'un régime d'Alliance : une présence du Ciel et un Oui réciproque à échanger avec lui. D'ailleurs, beaucoup d'apparitions ont des demandes précises que l'Église a accueillies : construire une basilique, instaurer un jour de fête dans le calendrier, etc. Et chez les saints, les demandes du Ciel ne manquent pas non plus.

Bien sûr, cela doit se faire dans la foi, en discernant que c'est bien la foi de l'Évangile, celle qui nous fait rencontrer Jésus-Christ, et que nous ne sommes pas abusés par des parodies de notre Seigneur.

Bien sûr, le magistère doit alerter sur ce qui semble ne pas venir du Seigneur Jésus.

Mais, nous voyons dans le Catéchisme que c'est le « sens des fidèles » qui sait discerner et accueillir les paroles du Ciel, et pas d'abord les pasteurs qui ne viennent qu'ensuite pour vérifier, encourager ou dissuader. Un discernement demande... un discernement !

Donc, leur devoir est d'écouter avec bienveillance et attention ce que dit le peuple de Dieu. Notre devoir est d'écouter le Ciel et de leur dire ce qui nous semble être des demandes du Ciel.

Or, comment douter de ce qui est dit à Fatima, qui a reçues tant de caution de l'Église ? Si le Ciel ne parle pas à Fatima, eh bien, c'est qu'il ne parle nulle part. Le Roi du Ciel ne peut-il donc pas vouloir que sa Mère soit honorée particulièrement le premier samedi 5 mois de suite en ces temps troublés qui sont les nôtres, et nous le faire savoir selon ses moyens à lui ? Et ceci afin d'obtenir le triomphe du Cœur Immaculé de Marie, telle la femme écrasant la tête de l'antique dragon ? Tout ceci n'est-il pas conforme à la Révélation ?

Sans parler que les premiers samedis ne sont pas une demande très exigeante, et sont limités temporellement dans le temps (5 mois pour chacun et spécifiquement pour notre époque).

Et si la demande concerne (chose rare) toute l'Église, c'est peut-être justement pour nous rappeler que c'est avant tout le Seigneur Jésus et la Vierge Marie qui règnent sur le peuple de Dieu, avant nos pasteurs. Ces derniers sont des intendants qui doivent être toujours prêts à laisser leur maître régner et faire savoir ses volontés. À chaque fidèle donc d'écouter et de réaliser ce que nous demandent Jésus et Marie ici de manière claire et explicite. Les pasteurs suivront en leur temps.

Quelles conséquences si nous ne faisons rien ?

Relisons tout d'abord le message de 1917 : *guerre, famine, persécutions contre l'Église et le Saint-Père, les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties.*

Alors que beaucoup considèrent que nous sommes déjà en troisième guerre mondiale, il serait inconséquent de ne pas prendre ce moyen si simple donné par le Ciel directement et avec autant de clarté.

Jésus fait en 1931 le parallèle avec les demandes de Paray-le-Monial. On note en effet que ces deux apparitions sont liées : l'une porte sur le Sacré-Cœur de Jésus et l'autre sur le Cœur Immaculé de Marie. L'une parle des premiers vendredis et l'autre des premiers samedis. Etc. Le message et les demandes sont similaires et se répondent. Cf. <https://salve-corda.org/demandes-qui-nous-sont-faites/>

Par ailleurs, une coïncidence de dates est étonnante :

→ 17 juin 1689 : Jésus adresse des demandes au roi de France (se consacrer au Sacré-Cœur, l'honorer dans son palais, mettre le Sacré-Cœur sur le drapeau et les armes de la France, ériger une basilique, etc). Tout cela restera sans effet, comme une sorte de refus implicite des fils aînés de l'Église (tel était leur titre) de fonder leur autorité sur le Cœur de Jésus, et non sur des manigances humaines. Trois rois successifs ont failli, comme les trois reniements de saint Pierre, jusqu'à un ultime sursaut de conscience une fois en prison, mais trop tard.

- 17 juin 1789 : Le tiers état insurgé se proclame Assemblée constituante, c'est un coup d'État et le début d'une Révolution sanglante et progressivement anti-chrétienne. La Fille aînée de l'Église sombre dans la tourmente ; qui aurait cru une telle chose possible ?

100 ans jour pour jour séparent la demande du début du rejet de ceux qui ne l'ont pas accueillie... Le Seigneur nous invite à ses noces et nous nous excusons pour nous occuper de nos affaires. Ainsi arrivera-t-il sûrement au corps ecclésial et au Saint-Père si nous tardons encore alors qu'arrive le centenaire des apparitions de 1925. À moins que Dieu patiente encore jusqu'en 2029, 2031 ou jusqu'au centenaire de la publication du deuxième secret en 2041, ou à la date de son bon vouloir. Mais continuer à attendre alors que le monde est à feu et à sang est comme jouer à la roulette russe (c'est le cas de le dire), et c'est retarder encore et toujours la paix, alors que des millions d'âmes souffrent.

Le pape finira-t-il par subir le même sort que les rois de France ? Il semble en tout cas confronté au même choix de s'appuyer soit sur des manigances beaucoup trop mondaines, soit sur les promesses et les demandes explicites du Ciel.

Et rappelons que rien n'interdit que le pape soit chassé de Rome, ce qui est déjà arrivé (Avignon), ou qu'il tombe bien bas dans la perversion, ce qui est déjà arrivé aussi (pornocratie pontificale du X^{ème} siècle, Borgia à la Renaissance, etc). Il est aussi arrivé que nous ayons deux, voire trois papes en même temps sans plus savoir lequel était le bon. Il est aussi arrivé que le pape prêche des hérésies : Paul VI par exemple a commencé à parler de « l'Église pécheresse » jusqu'à ce que le Cardinal Journet vienne le corriger et lui rappeler que « l'Église est sainte bien que composée de pécheurs ». Le pape s'est amendé, mais parce que d'autres ont osé une forte correction fraternelle. Le pape reste très faillible (sauf quant aux dogmes quand ils sont scellés selon des formes précises) et peut tomber bien bas. Ainsi parle la tradition de l'Église depuis le reniement de saint Pierre. Souvenons-nous du message de la Salette : « Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist ». La Salette n'est pas du tout la seule apparition à annoncer cela. Et il est fréquent dans les prophéties de dire que le pape devra quitter Rome sous les persécutions, et qu'il y aura une future Église des catacombes. Le troisième secret de Fatima ne dit pas non plus autre chose. Il montre la conséquence du refus d'acquiescer aux demandes exprimées juste avant. Et le Catéchisme

de l'Église catholique aux paragraphes 675-677 suffit d'ailleurs amplement pour comprendre que tout cela nous attend un jour ou l'autre.

<https://fr.aleteia.org/2017/09/24/que-disent-les-terribles-propheties-de-notre-dame-de-la-salette>

Il ne faut pas voir ces rappels de l'histoire de l'Église comme une critique quelconque de l'actuelle hiérarchie ecclésiastique, mais une simple réflexion sur sa juste place à la lumière de la Révélation et de la Tradition. Et le but des premiers samedis du mois est avant tout que chacun prenne les moyens de sa sanctification personnelle, ainsi que de la prière pour l'Église, le Saint-Père et la paix dans le monde. Le but est simplement de rappeler la faillibilité et la pauvreté de nos pasteurs, et qu'il faut prier pour eux si nous ne voulons pas qu'ils tombent, en particulier en faisant ce que la Vierge Marie nous a demandé pour cela.

Que faire ?

D'abord comprendre que cette dévotion est un beau cadeau de la Vierge Marie pour nous envelopper dans les grâces de son Cœur Immaculé, et rendre grâce au Seigneur pour cela.

Puis, comme nous l'avons dit : faire soi-même la dévotion, la faire connaître, la propager, créer des groupes pour s'entre-aider.

Une alliance des premiers samedis a été créée pour cela : <https://salve-corda.org/>

Elle propose des méditations chaque mois pour nous aider dans la dévotion, et une carte permet de trouver des groupes où la faire avec d'autres.

On peut la rejoindre, ou la faire connaître à d'autres.

Et surtout se rappeler que la question n'est pas de savoir si les autres ou même le Saint-Père s'associe ou non à cet effort pour les premiers samedis. La question est de savoir si je m'associe au triomphe du Cœur Immaculé en attrapant la bouée de sauvetage qu'elle nous a donnée par la dévotion des premiers samedis. Moi, personnellement, et pas un autre. Que je sois simple laïc, clerc ou religieux.

Bien sûr, les laïcs auront peut-être beaucoup plus de temps pour se soucier de cette dévotion, que les clercs qui sont accaparés par leurs services ecclésiaux, ou par les religieux qui ont déjà leurs règles exigeantes. Et les laïcs sont peut-être les premiers concernés, eux qui ont souvent moins de moyens de sanctification mis en place au quotidien dans leur vie. Il n'empêche que les clercs et religieux ont toujours la possibilité de parler de cette dévotion, de l'encourager, de prêcher dessus et d'ouvrir toutes les portes de leurs églises pour que les laïcs puissent la réaliser. Cela doit être un effort collectif.

Quand le Ciel nous donne rendez-vous, ne pas s'y rendre en pensant savoir mieux que le Ciel, c'est plus que de la bêtise, c'est dramatique...

C'est comme si un fiancé n'allait pas à la messe de mariage, considérant que le dîner de la veille avec sa belle et le voyage des noces ensuite suffiraient amplement. La fiancée, ne voyant pas son époux arriver pour la célébration, serait non seulement excessivement désolée, mais la relation serait probablement à jamais rompue.

On peut avoir mille projets missionnaires ou manigances géopolitiques, mais si l'on n'écoute pas le Ciel, et si l'on ne pose pas la pierre de fondation qu'il nous a donné, tous ces projets tomberont. À l'inverse, si l'on se confie aux promesses du Cœur Immaculé de Marie, on résistera à tout (et peut-être d'autres autour de nous grâce à nous), comme la cité de l'Immaculée de saint Maximilien Kolbe à Nagasaki, enracinée dans la spiritualité de Fatima, et intacte après la bombe d'Hiroshima. <https://www.evangelium-vitae.org/actualite/1317/st-maximilien-kolbe-fonde--nagasak-la-cit-de-l-immacule-intacte-aprs-la-bombe-d-hiroshima.htm>

Le contenu de la dévotion

Pour finir rappelons le contenu de cette dévotion :

- Communier
- Faire 15 min de méditation sur un des Mystères du Rosaire
- Réciter un chapelet
- Se confesser (chaque mois)

Ces quatre actes doivent tous être faits en esprit de réparation des offenses faites au Cœur Immaculé de Marie.

Elle a demandé que chacun fasse cela au minimum cinq mois de suite, le 1er samedi.

**Il s'agit donc d'une dévotion très simple, et peu chronophage :
à peine 1h30 chaque mois,
soit 7h30 au total réparties sur 5 mois.**

Une vraie miséricorde du Ciel, vu les grâces qui y sont associées.

C'est seulement notre engagement pour y répondre qui semble être un peu trop compliqué...

Ajoutons que, le premier samedi, la Vierge Marie demande une communion réparatrice (et non spécifiquement la messe). Vu que la messe anticipée n'existait pas à l'époque, on considère aujourd'hui que la messe anticipée peut permettre de réaliser la dévotion, mais à la condition de retourner à la messe le dimanche (donc cela fait deux messes dans le week-end). Notons bien que la messe du samedi reste préférable dans la mesure du possible.

S'il n'y a pas du tout de messes le samedi (du jour ou anticipé), Jésus a dit à sœur Lucie que la messe du dimanche du lendemain pouvait convenir, à la condition de prévenir le prêtre de cette situation (usage de cette messe pour les 1^{ers} samedis, faute de mieux), et de faire le reste de la dévotion le samedi.

Et s'il n'y a pas de messes du tout (cf confinement, persécution), une communion spirituelle convient de manière très exceptionnelle.

Ce qui revient à dire qu'il faut privilégier avant tout les messes du samedi en l'honneur de la Vierge Marie pour cette dévotion ; mais qu'il est toujours possible de la réaliser autrement à défaut.

Table des matières

Le message du 13 juillet 1917.....	1
Quelques rappels historiques.....	2
Les apparitions à sœur Lucie.....	3
À Pontevedra le 10 décembre 1925 et le 15 février 1926.....	3
À Tuy le 13 juin 1929 :.....	4
À Tuy le 29 mai 1930 :.....	4
Pourquoi les premiers samedis ?.....	4
Pourquoi 5 samedis ?.....	4
Lors d'un séjour de convalescence à Rianjo, une petite ville proche de Pontevedra en août 1931.....	5
Que dire de tout cela ?.....	5
Pourquoi n'avons-nous pas répondu jusque là ?.....	7
De multiples raisons peuvent être avancées, nous tâchons d'en lister quelque unes :.....	7
Pourquoi Jean-Paul II, un pape si marial, n'a-t-il rien fait à ce sujet si cela est si explicite ?.....	8
Fatima est une révélation privée, donc son message ne peut avoir une telle importance.....	9
Quelles conséquences si nous ne faisons rien ?.....	10
Que faire ?.....	12
Le contenu de la dévotion.....	13